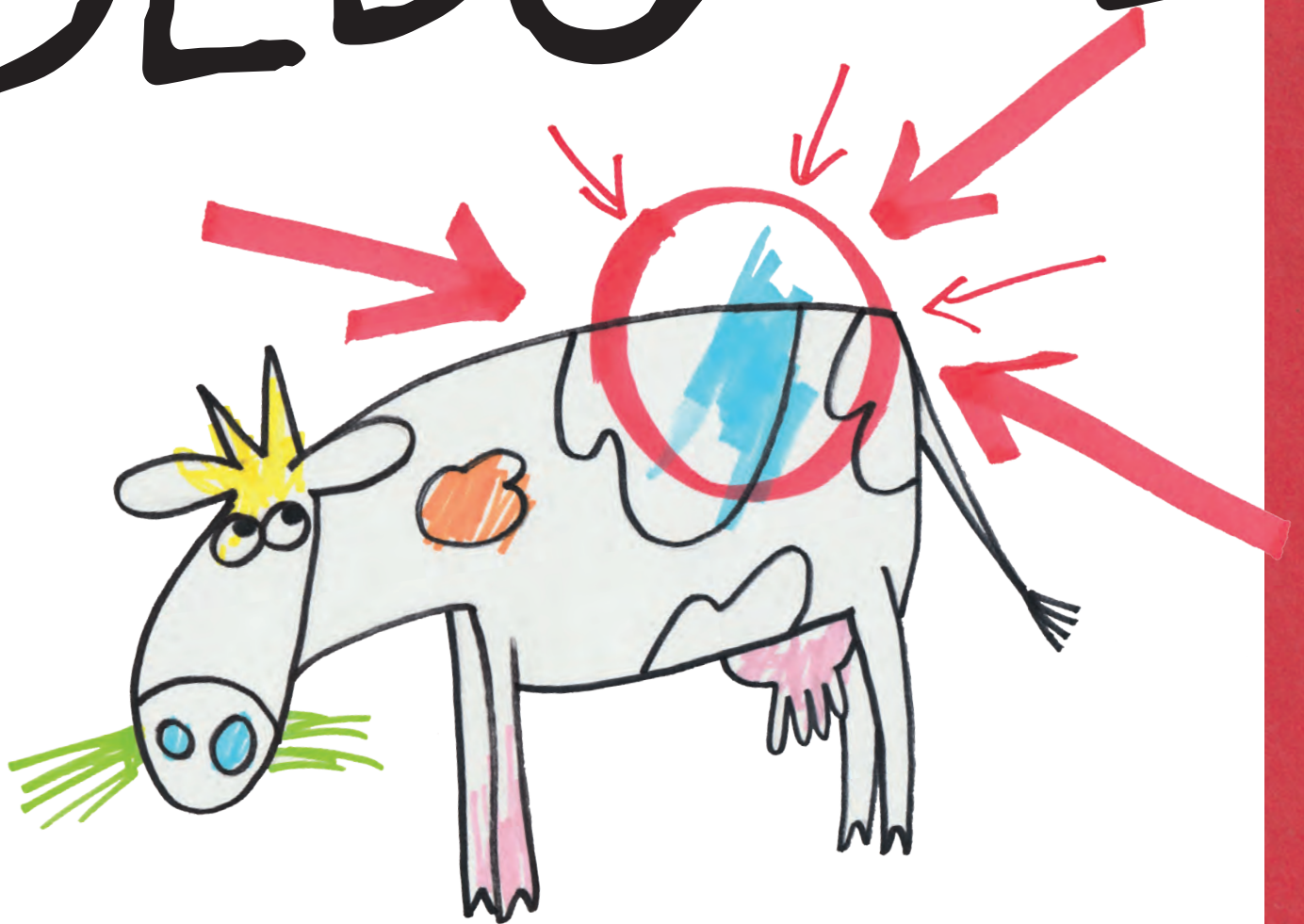


J'AI DÉBORDÉ

DOSSIER
DE CRÉATION



Petite forme à partir de 3 ans / 20 minutes
Jouée et dessinée par Sarah Gevart
écrite et mise en scène par Emilie Gévart

l'histoire : J'ai débordé

*Ou comment le
petit Robert fut débarqué par la police des coloriages
devant le tribunal pour avoir simplement débordé...*

À n'en pas douter, Robert est un artiste. Toujours un crayon dans la main, toujours à jeter des couleurs sur le papier. Seulement voilà, il n'a que cinq ans, et parfois les grands ne comprennent pas bien ce qu'il veut représenter. Il se met donc au coloriage. Là, normalement, pas d'embrouille, on voit tout de suite ce que ça représente. Les adultes acquiescent et le félicitent. Par contre, attention : quand on colorie, il ne faut jamais déborder.

Oui, ça Robert le sait bien. Mais c'est plus fort que lui. Un coup de crayon et hop, la barrière est franchie. Robert a débordé. Surgit alors la police des coloriages, qui l'envoie se justifier auprès d'un tribunal. Le voilà confronté au juge, à l'assemblée, et à une petite fille parfaite qui, non content de ne pas déborder, sait déjà lire alors qu'elle n'a que quatre ans... Pour se défendre, Robert n'aura qu'une vache mal coloriée en guise d'avocat et ses propres ressources... Celles du cœur, peut-être.

Avant d'être un spectacle, *j'ai débordé* est un album de 48 pages créé par Emilie Gévert et Sarah Gevert, en voie de publication.



la création scénique

C'est à partir de l'album créé par les deux sœurs qu'est né l'idée d'en faire un petit spectacle en jeu et en couleurs, qui puisse être joué n'importe où, avec l'idée d'encourager chez les petits le geste créatif...

Sur scène, Sarah Gevart interprète avec justesse et espièglerie le petit Robert, cinq ans, dessinateur en herbe. C'est dire que, non content de raconter l'histoire, elle lui donne vie par le jeu des dessins sortis de son carton, des feutres et d'un tableau blanc qu'elle vient habiller et habiter en trois coups de crayon...



La mise en scène est simple et inventive, elle met l'imaginaire de l'enfant au centre de l'histoire, puisqu'après tout, c'est de là que tout vient, sous les regards captivés des jeunes spectateurs qui s'identifient à ce petit garçon un peu gauche et incompris.

L'acte créatif comme moteur de l'imaginaire est au centre de ce dispositif. Tout se fait en direct et en chair. Grandes feuilles canson, gros feutres et culotte courte tracent le cadre scénographique, dont il faudra bien pourtant déborder pour être tout à fait dans l'esprit...

Ici donc, nulle autre projection que celle d'un enfant qui se verrait bien, un jour, devenir un grand maître...

Note d'intention



Cette histoire est d'abord née de mon fils, qui s'est très tôt passionné pour le dessin, avec plus ou moins de succès auprès des adultes qui avaient parfois du mal à comprendre ce qu'il avait voulu représenter. La richesse du dessin tend chez lui à déborder dans des commentaires qui disent un imaginaire foisonnant qu'il serait bien dommage de brider.

Le coloriage n'était pas le fort de ce petit garçon, qui avait effectivement tendance à déborder, et qui parfois semblait désolé de ces coups de crayon trop vifs qui l'avaient amené plus loin que le trait... Que se passait-il alors dans sa tête ? Est-ce que c'était si grave, finalement, de déborder ?

Aujourd'hui, il a un peu grandi et ne déborde plus, mais il continue à prendre énormément de plaisir à dessiner, dans un débordement de couleurs qui est à la mesure de sa richesse intérieure. Il a été très heureux de découvrir cet album et s'y est un peu reconnu...

Cet enfant, c'est un peu moi aussi, qui ai toujours eu un peu de mal à me contenir... Parfois les jugements des adultes sur ces débordements peuvent avoir un retentissement intérieur démesuré. C'est ce ressenti fantasque dont j'ai voulu parler et me jouer, à travers cette histoire placée sous le signe de l'humour. Pas de leçon de morale à en tirer, mais une invitation à s'accepter tel qu'on est pour en faire une force. Et bien sûr, encourager l'artiste qui sommeille en chacun de nous, jeune ou moins jeune. Parce que l'art, la création, tout ça, ça déborde toujours un peu...

J'ai fait lire cette histoire à Sarah, qui a eu envie de l'illustrer. Nous avons déjà créé un petit album toutes les deux dans le cadre d'un concours, c'est une autre complicité que nous avons, de par ses talents de dessinatrice et ma propension à l'écriture. J'ai tellement aimé la façon dont elle s'est approprié et a fait vivre mon histoire que je lui ai proposé un deuxième défi, celui de la faire vivre sur scène... qu'elle a accepté pour mon plus grand bonheur, et celui des enfants.

Nous espérons aujourd'hui pouvoir le présenter dans des écoles, médiathèques, centres de loisirs et autres lieux de partage du pouvoir des mots, des couleurs et du jeu. En parallèle, les démarches en vue d'une publication de l'album sont en cours auprès de différents éditeurs.



Emilie Gevart : autrice et metteuse en scène

La Cie le Poulailier

Le Poulailier est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailier, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée le paradis. Le Poulailier, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle **créations**, rencontres et pratiques théâtrales. En matière de création, elle privilégie les formes d'écriture contemporaines originales, alliant poésie et fantaisie. Des « jeune public » familiaux : *La pire des princesses*, un conte musical *Tout ça c'est dans ta tête*, mais aussi *Cornebidouille* qui n'en finit pas de tourner (France, Belgique, Suisse) depuis son succès sur Avignon durant l'été 2022 – bientôt 200 représentations ; et des « ado-adultes » : *Sans oublier l'Autriche*, et autre *Carthage encore...* *La pire des princesses* et *Sans oublier l'Autriche*, deux créations 2022, forment ainsi un diptyque s'intitulant « Sous les jupes des filles » autour de l'identité féminine. De même, et parce que le théâtre se fait aussi en proximité, par-delà les salles équipées, la compagnie propose ses formes libres ou formes tout-terrain, en mode on s'installe on joue on s'en va : pour l'exemple, *Temps de Parole*, un seul en scène drôle et déconcertant ; *Cardio-Jazz*, une performance poético-cycliste ; *J'ai débordé*, un spectacle dessiné et autre *Créature et Créatrice*, une lecture musicale interactive. Plus de cent représentations en 2021, 2022 et 2023. Et quelque 150 représentations et 24 000 spectateurs en 2024. 2025 déjà très rempli....

La prochaine création de la Compagnie (2024-2025) s'intitule *Bibiche*, une adaptation de la nouvelle d'Albertine Sarrazin, soit « un spectacle rock and roll en taule »... Ou comment être libre entre 4 murs. À suivre, deux versions du spectacle : l'une en intérieur / « Bibiche-in » en mode « boîte noire », l'autre en extérieur « Bibiche-ex » et spectacle qui se clôturera par un bal joyeux. Enfin, *Times* et *Les parloirs* rempliront leur mission de formes libres tout-terrain.

La Compagnie organise par ailleurs le **festival Basse-Cour**, dédié au théâtre contemporain et ouvert à d'autres disciplines, et festival qui a fêté sa 11^{ème} édition en 2024.

La compagnie accompagne son travail de création par de l'**action culturelle** ; elle a ainsi mené en 2021-2022 en Picardie Verte (60) une résidence-mission DRAC « culture et ruralité » sur le territoire. La compagnie propose également tout au long de l'année divers ateliers et stages de théâtre à destination des adultes et des enfants, notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Une centaine d'élèves sur le territoire de la Métropole amiénoise... Elle accompagne également un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les Emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune. Elle rayonne également dans la métropole amiénoise et hors les murs par le biais de ses actions de **théâtre institutionnel** : mise en situation professionnelle, théâtre-forum...

Quelques références : IRA de Lille, Simusanté CHU Amiens, SNCF, DDT de Laon, CAF de Laon, DIR Nord, DIRECCTE d'Amiens et de Lille,

PFRH Paris – Caen – Rouen – Le Havre – Lille... De même, a été créée en 2019, à la demande de l'association Saint-Jean de Péronne, et à l'occasion de la Semaine Bleue, *Je t'aide moi non plus*, une pièce sur la thématique aidants-aidés, théâtre social et de proximité.

La compagnie Le Poulailier est soutenue pour l'essentiel par la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme, Amiens Métropole et la ville de Poulainville. Emilie Gévert, autrice, comédienne et metteuse en scène, est la responsable artistique de la Compagnie ; Samuel Savreux, comédien associé, en est le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet. Enfin, Quentin Heems en est le régisseur général...



l'équipe de création



Emilie Gevart : autrice et metteuse en scène

Émilie Gévart, autrice et metteuse en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Alice...*, de Marion Bonneau et Sam Savreux, *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannel...). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (*Sont-je*), la Lune Bleue (*La Montagne Noire*, *Brèves d'Histoires*, *Si de si loin là-bas*, *Les sentiers enchanteurs...*), La Soufflerie (*Le Moine*, *En attendant Pinocchio...*), Paroles Buissonnières (*La légende des siècles*), la compagnie Sol en Scène (*L'Histoire de Babar*, *MFS* de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec Le Poulailier. Elle met en scène en 2014 *Les Amours Jaunes* et y interprète le rôle de la muse Marcelle, et *Carthage*, encore en 2016, puis *Cornebidouille* en 2017, *Temps de Parole*, solo qu'elle écrit et interprète en 2018, *Tout ça c'est dans ta tête* en 2020. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis 9 ans maintenant. Elle a publié différents ouvrages : *Temps de Parole*, aux éditions de l'E dans l'O, *Gésir*, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue, *La peau du personnage*, roman théâtral qui paraît aux éditions Les Passagères, *Tout ça c'est dans ta tête*, éditions Christophe Chomant, *J'ai débordé*, album illustré par Sarah Gevart, éditions de l'OE, et *Les Absents*, roman aux éditions Les Passagères. Elle a bénéficié, en 2019, d'une bourse à l'émergence de la région Hauts de France en tant qu'autrice et d'une bourse à la création en 2021 pour un ouvrage autour de Mary Shelley et sa mère, Mary Wollstonecraft.

Sarah Gevert : illustratrice et comédienne



Installée à Lille et diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013, Sarah Gevert étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge. Pendant et après ses études au Conservatoire, elle est comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges. Fidèle à la Cie le Poulailier, elle joue sous la direction de Emilie Gevert dans *Tout ça c'est dans ta tête*, dans *Cornebidouille*, *La Pire des Princesses*, *Sans Oublier l'Autriche* et *Bibiche*. Elle a joué avec la Cie Correspondances dans *Alice...* de Marion Bonneau et Sam Savreux ainsi que dans *Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles* de Matei Visniec. En 2019, elle crée la Cie Épanorthose et joue en solo *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau sous la direction de Charles Lee.

C'est le dessin qu'elle a toujours pratiqué qui l'a conduite à s'intéresser aux albums pour enfants. En 2017, elle obtient un master de Littérature de Jeunesse qui lui ouvre les portes de l'édition théâtrale, notamment à l'école des loisirs où avec Brigitte Smadja elle collabore ponctuellement à l'édition de la collection « Théâtre ».

Sarah prête sa voix à de nombreux projets, en doublage de dessin animé ou pour la Liseuse Max et l'application Kili de l'école des loisirs.

Elle intègre en 2023 la ligue d'improvisation professionnelle de Marcq en Baroeul.

J'ai débordé est le deuxième album qu'elle signe en collaboration avec sa sœur, le premier s'intitulant *Monsieur Popeck*.

Tu ne connais pas le
règlement,
peut-être ?

Gloups !

QUOI ?



Et je ne parle même pas
du choix des couleurs !

CHAPITRE 8
Article 12 - 3^m alinéa :
Il est formellement
interdit de déborder

C'est
écrit
noir sur
blanc !

Ouh...
C'est
que ça va
chercher
très loin
tout ça !



Tu ne sais
pas lire ?





Fiche technique

Contraintes scéniques :

Espace de jeu : 3 mètres sur 3 minimum

Jauge : 70 max

Spectacle autonome en son et lumière.

Une prise 220 volts

Accueil et installation :

Bouteilles d'eau, café (arabica) et catering pour deux personnes : la comédienne et la régie.

Prise en charge du repas par la structure d'accueil le cas échéant

Pas de mise au noir nécessaire, elle pourra toutefois être appréciée si possible

Montage : 1 heure

Durée du spectacle : 20 minutes + discussion de 10 minutes

Démontage : 30 minutes

Conditions

Prix de cession : 660 euros hors défraiement transport, repas, hébergement

Deux représentations le même jour : 990 euros

Défraiements tarif Syndeac

SACD à la charge de l'équipe d'accueil

Des actions culturelles autour du spectacle peuvent également être envisagées – nous consulter.

Contacts :

Diffusion : Sam Savreux 06 72 83 01 18

Mise en scène et action culturelle : Emilie Gévert 06 81 44 64 10

Ou par mail : compagnielepoulailler@yahoo.fr

Site internet : www.cielepoulailler.com

